

Ceci fait partie de la série

Dieu le pere

De

James E. Priest

Notre Dieu est historique

Dieu le Créateur nous a procuré un contexte dans lequel nous vivons. Nous sommes issus de la terre. Dieu a conçu un lieu idéal pour vivre en harmonie avec lui, vivre en harmonie les uns avec les autres et la nature. Ce "ciel et terre" ont disparu le jour où le péché est entré dans le monde. Le premier couple humain fut séparé de Dieu par le péché. La terre se mit à produire des éléments hostiles qui devaient rendre la vie difficile aux hommes. Satan se mouvait partout. Désormais, la bataille gigantesque entre Dieu et Satan était déclenchée.

Dieu avait prévu un moyen pour les êtres humains de choisir une vie de communion avec lui. Il présentait un risque réel. Mais il ne pouvait pas y avoir d'autre moyen pour une relation authentique entre Dieu et les hommes ; sans cela leur capacité de choisir aurait été anéantie, rendue impossible. La relation des hommes et de Dieu aurait été réduite à une relation servile, mécanique, du genre robot. Ils firent librement le mauvais choix. Les conséquences, dont un grand nombre furent immédiates, furent énormes. L'esprit de vie donné par Dieu fut blessé. Ils furent séparés de Dieu le jour même où ils péchèrent contre lui. La mort est avant tout une séparation. Adam et Eve furent séparés de l'arbre de vie ; par conséquent, ils étaient voués à la mort physique.

"Mais c'est affreux", disons-nous. Nous ressentons de la sympathie pour le premier couple humain. Mais nous devons réaliser que l'histoire ne s'achève pas à ce moment-là. Les effets de leur péché ne furent pas ressentis uniquement par eux. Ces effets furent encore bien plus étendus. Les conséquences de leur

péché atteignent notre propre vie tels les mouvements de l'eau qui s'étendent lorsqu'on jette une pierre dans un lac. Le péché, la condamnation et la mort nous ont tous atteints. "Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Rm 3.23). "C'est pourquoi, de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché" (Rm 5.12). "Par une seule faute la condamnation s'étend à tous les hommes" (Rm 5.18a). Nous aussi devons rendre compte à Dieu et nous nous trouvons "en dehors du jardin". Leur chute a conduit à notre chute. Leur séparation d'avec Dieu nous a conduits à être aussi séparés de Dieu. Nous sommes devant Dieu et nous nous écrions, tel Esaïe : "Malheur à moi ! Je suis perdu" (Es 6.5a).

La situation est-elle désespérée ? Sommes-nous voués à devenir des pièces de collection dans le musée des horreurs de Satan ? Sommes-nous voués à être les preuves éternelles d'un Dieu ayant échoué à créer des êtres capables de vivre en communion avec lui ? Ces questions font réfléchir mais nous pouvons répondre "Non" à haute voix. Nous n'avons pas besoin de désespérer car Dieu ne désespère pas à notre sujet. Nous pouvons même affirmer la victoire de Dieu et rejeter toute idée d'échec de sa part. Ces mots nous encouragent mais sont-ils fondés ? Comment pouvons-nous être certains qu'ils n'expriment pas simplement un vœu pieux ? Pour répondre à ces questions nous allons aborder un autre aspect de notre étude. La réponse vient de Dieu et non pas de nous-mêmes.

Précédemment nous avons parlé de l'œuvre créatrice de Dieu. Nous avons vu comment sa

sagesse, sa présence et sa puissance ont été manifestées. Nous avons parlé du dessein de Dieu selon lequel il veut vivre en communion intime avec les hommes. Nous avons toutes choses dans la perspective de son œuvre de création. En outre, nous avons montré le contexte de cette communion entre Dieu et les hommes : une vie "céleste" sur la terre elle-même. Il serait tragique et erroné de penser que tout cela a échoué. Ce serait méconnaître un fait crucial : Dieu n'est pas seulement créatif ; il est aussi historique. Son œuvre historique est aussi significative que son œuvre créatrice. Elles sont toutes deux indispensables à la vie éternelle en sa présence. Tout d'abord, sans l'œuvre de création nous n'existerions pas. Puis, sans l'action historique au sein de la création, nous serions perdus.

Comment savons-nous que Dieu est à l'œuvre dans l'histoire ? Nous le savons de la même façon que nous prenons connaissance de son œuvre créatrice. La création révèle l'œuvre qu'il a faite ; l'histoire révèle ce qu'il fait de son œuvre. La Bible décrit à la fois son œuvre créatrice et son œuvre rédemptrice.

DIEU EN DEHORS DE L'HISTOIRE

Dans la Bible rien n'est plus fondamental que sa perspective historique sur Dieu. Dieu habite le temps comme l'éternité. Nous pouvons comparer le temps au sous-marin qui se trouve dans l'océan de l'éternité. Nous habitons dans le sous-marin. Nous sommes à présent confinés à l'intérieur de ce vaisseau. L'histoire se déroule à l'intérieur de ce vaisseau. Dieu n'est pas uniquement présent à l'intérieur du vaisseau (le temps) ; il est tout aussi présent dans l'océan (l'éternité). Ce que Dieu fait à l'intérieur du vaisseau est lié à ce qui se passe dans l'océan. Et cela comporte des conséquences importantes pour nous.

Premièrement, nous n'avons pas cette perspective de Dieu et ne pouvons pas toujours comprendre ou voir toutes ses actions. Deuxièmement, nous pouvons voir sa présence dans l'histoire grâce à sa façon de gouverner le vaisseau, de même que nous pouvons voir sa présence à travers son œuvre de création (Ps 19.1). Troisièmement, nous voyons son œuvre historique au même titre que son œuvre de création, sa révélation dans la nature, ou son œuvre créatrice à travers sa révélation dans la Bible. Nous avons sans doute du mal à discerner

son œuvre à travers l'ensemble de l'histoire humaine, mais celle-ci peut-être comprise dans les récits bibliques où Dieu agit pour son peuple. C'est donc vers la Bible que nous nous tournons pour considérer l'action de Dieu dans l'histoire.

DIEU A L'INTERIEUR DE L'HISTOIRE

Dans la Bible nous découvrons quelque chose de merveilleux. Nous découvrons que l'histoire est bien plus qu'un récit d'événements qui se succèdent. Elle dévoile un sens. Dieu nous a d'abord donné un contexte par la création. A présent, Dieu nous donne un contexte dans l'histoire. Le premier contexte a été souillé par le péché mais Dieu ne nous a pas abandonnés à notre propre sort. Le deuxième contexte donné par Dieu nous offre la possibilité d'échapper au péché. Ainsi, l'histoire est souvent appelée "Histoire du salut". Cela ne veut pas dire que tout ce qui se passe dans l'histoire peut nous sauver. Cela signifie que Dieu a un dessein pour nous sauver à l'intérieur de l'histoire.

Ce dessein divin accompli dans l'histoire et pour nous sauver se voit lorsque Dieu dirige des peuples. Dieu a conduit Noé à bâtir une arche pour être sauvé, lui, sa famille et les espèces animales. C'était certainement une bonne nouvelle pour Noé et sa famille et même une bonne nouvelle pour l'espèce humaine. Le mal fut ôté et la vie fut épargnée (Gn 6.1-9.17). Dieu sauva Noé mais son dessein était encore bien plus étendu.

Dieu apprit à Abraham qu'il devait quitter son pays et son clan et se mettre en route vers un pays qu'il ne connaissait pas. Pourquoi Dieu conduisit-il cet homme vers un destin aussi extraordinaire ? Dans son dessein Dieu voulait qu'Abram, dont le nom signifie "père exalté" devienne Abraham "ancêtre d'une multitude" ; Dieu voulait qu'à travers lui *toutes les nations* de la terre soient bénies. Abraham devint l'*Hébreu*, le père du peuple hébreu (Gn 12.1-4 ; 14.13 ; Es 41.8) ; plus tard, tous ceux qui obéissent à Jésus le Messie (*yeshua hamashiach*) devinrent aussi des descendants d'Abraham (Ga 3.26-29). Le cours de l'histoire était dans les mains de Dieu.

L'arrière petit-fils d'Abraham, Joseph, connut une vie pleine d'imprévu. Qui aurait pu penser que le fils d'un nomade vivant à Canaan deviendrait un esclave dans la maison du chef de

¹ Heinz Zahrnt, THE QUESTION OF GOD (New York : Harcourt Brace Jovanovich, 1969), 287.

l'armée d'Égypte ? Qui aurait pu savoir que cet esclave hébreu serait banni et emprisonné, puis élevé au rang le plus élevé en Égypte, à l'exception du Pharaon ? Enfin, qui aurait pu prévoir que Joseph viendrait au secours du peuple de Dieu, les Hébreux ?

L'action de Dieu dans le cours de l'histoire est généralement impossible à discerner. Cependant, cette difficulté à discerner l'action providentielle de Dieu ne signifie pas qu'elle est inexistante. Dieu dirigea la vie de Joseph dans un dessein plus grand que simplement d'épargner Joseph (Gn 45.4–15). Ce dessein était la préservation et la pérennité de son peuple.

L'énorme puissance égyptienne fut réduite à néant au cours d'événements extraordinaires. Moïse était menacé de mort dès sa naissance, à l'instar des autres garçons hébreux nouveau-nés. D'une manière tout-à-fait imprévue il échappa à la mort par la fille du Pharaon qui le trouva sur le Nil. Ce fils d'esclaves hébreux fut élevé dans le palais du roi. L'historien juif Josèphe et l'écrivain chrétien Tertullien² parlèrent de Moïse comme d'un grand général dans l'armée égyptienne ayant remporté une victoire militaire sur les Ethiopiens³. Plus tard Moïse s'exila dans la Péninsule du Sinaï, s'éloignant jusqu'à l'âge

² Tertullien fut l'un des principaux écrivains chrétiens en latin. Il vécut à la fin du deuxième siècle et le début du troisième siècle de notre ère.

³ Flavius Josèphe, ANTIQUITÉS DES JUIFS, 2.10 et notes.

de quatre-vingts ans des affaires du monde.

Dans le désert Dieu lui donna des directives pour délivrer son peuple de la captivité en Égypte. Imaginez un berger en train de dire au Pharaon d'Égypte ce qu'il doit faire ! Le Pharaon refusa avec entêtement de laisser partir les esclaves. Après bien des malheurs et des épreuves qui s'abattirent sur le pays d'Égypte, après bien des larmes pour les foyers égyptiens, le Pharaon dut se soumettre. Les hébreux quittèrent l'Égypte comme esclaves et devinrent une nation d'hommes libres au Mont Sinaï. Le cours de l'histoire fut modifié. Une fois de plus, le Dieu de l'histoire manifesta sa puissance et sa providence (Ex 3–20).

Les œuvres de l'Éternel sont grandes,
Recherchées par tous ceux qui y prennent plaisir.
Son action est éclat et magnificence,
Et sa justice subsiste à jamais.
Il a laissé un souvenir de ses merveilles ;
L'Éternel fait grâce, il est compatissant.
Il a donné de la nourriture à ceux qui le craignent,
Il se souvient à toujours de son alliance.
Il a révélé à son peuple la puissance de ses œuvres,
En lui livrant l'héritage des nations.
Les œuvres de ses mains, ce sont la vérité et le droit ;
Toutes ses ordonnances sont dignes de foi,
A toujours inébranlables,
Faites avec vérité et droiture.
Il a envoyé la libération à son peuple,
Il a promulgué pour toujours son alliance :
Son nom est saint et redoutable
(Psaume 111.2–9). ◆